

Une jeune Parisienne, SOPHIE BERNARD, a choisi la galerie « Plan » à Knokke, pour sa première exposition de dessins en Belgique. Elle fait montre de beaucoup de savoir et use du crayon gras avec une étourdissante facilité. Elle est figurative, à deux doigts de l'hyperréalisme, et se complait à décrire des scènes où règne une angoisse diffuse. Ainsi évoque-t-elle l'église confrontée à la sexualité, le sport et la violence, le chômage, la mort, la ruine, la vanité de l'effort. Le nageur de crawl dans un flot de vieux vêtements, la porte dressée intacte parmi les ruines d'une maison effondrée, le coureur abordant une piste pavée de poupées en celluloïd, les prêtres en surplis tournant le dos aux vedettes d'un concours de beauté, tels sont — entre bien d'autres — les symboles éloquentes par lesquels Sophie Bernard nous transmet son message. (80, Kustlaan, Knokke. Jusqu'au 20 novembre.)

Stephane Rey

Echo

10/13

41